

Commence en Occident avec la Renaissance et Traitement des matières s'achève à la fin du premières pour créer des machines. Pollution. romantisme. Pour Panofsky «dure, grosso Guerres mondiales. modo, jusqu'à la mort de Goethe »

Digitale depuis 1950 Mondialisation. Prise de

conscience écologique. L'information devient la principale matière première. Piratage de l'information, généralisé en terrorisme Au cours de chaque époque, des hommes anticipent l'époque suivante (souvent en voulant perpé-

tuer la leur). D'autres perpétuent l'époque précédente (souvent en voulant atteindre la suivante). De fait, les époques s'interpénètrent et les datations ne sont qu'indicatives. Toute approche théorique relève des tendances et guide le regard jusqu'à ce qu'il découvre une contradiction qui prouve la fausseté de la théorie **Impressionnisme** Renaissance Art brut Maniérisme **Naturalisme PopArt**

Baroque Rococo Romantisme

Dieu

Croyance en une réalité

supérieure (divinité ou

logos qui gouverne le

Pensée unique

(marchandage).

Œuvre classique

L'artiste, au travers des

modèles, cherche à

indice). Il croit en la

beauté parfaite.

Expressionnisme Cubisme Abstraction S'il existe des ruptures historiques, elles surviennent à tout bout de champ. Une époque apparaît peut-être quand un certain nombre de ruptures mineures s'accumulent (elles-mêmes résultent de ruptures encore plus mineures). De fait, on peut toujours trouver dans une époque les prémices des époques futures. Toutefois, de temps à autres, des idées nouvelles apparaissent après les

quelles plus rien n'est jamais pareil. L'histoire, tout au moins esthétique, s'en trouve réorientée

Conceptualisme Sérialisme

Les hommes

subjective

Croyance en une réalité

individuelle et en une réa-

lité supérieure inventée

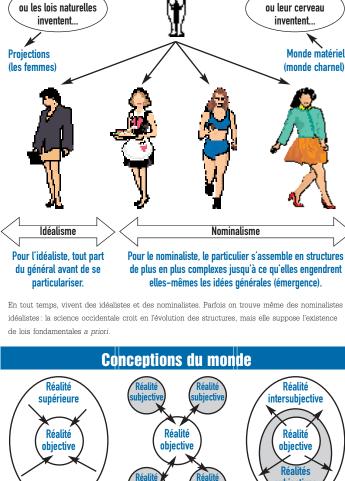
Pensées coexistantes

(troc).

Œuvre digitale

pour plusieurs générations. Identifier ces idées semble impossible objectivement. On peut tout juste supposer qu'elles existent. Alors chaque théoricien propose une vision de l'histoire. Quels que soient les efforts de documentation, tels ceux de Oswald Spengler dans les années 1910, elle reste artisanale et arbitraire. Ainsi on qualifie l'après 1950 d'époque digitale faute de meilleurs qualificatifs. Seul l'avenir les trouvera et les définira (au passage, il révisera ceux attribués aux époques antérieures). Quant à

ceux proposés plus loin, ils sont purement spéculatifs, voire utopiques (l'utopie commence quand on cherche à comprendre son temps). Philosophies dominantes Monde des idées Image idéale (la femme archétypale) (monde divin)

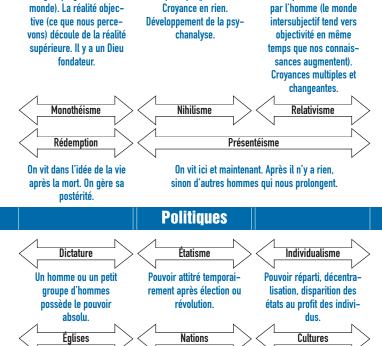


Implosion Conflagration Explosion

D'un côté la réalité, de

l'autre les consciences

qui la perçoivent.



Pensées concurrentes

(capitalisme).

Modes de représentation

Œuvre moderne

modèle (il s'intéresse aux séries (dont les échanretrouver l'archétype tillons ne peuvent être particularités). Influencé (chaque modèle donne un par la psychanalyse, il exhaustifs), représente un choisit souvent pour grand nombre de modèles

modèle son inconscient,

ce qui conduit à l'expres-

sionnisme, puis à l'abs-

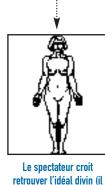
traction.

Ma femme

L'œuvre devient un miroir

aux pensées — puits

L'artiste représente un



considère l'artiste comme

un intercesseur avec

l'au-delà).

classique et moderne. Durant le romantisme, on poursuit toujours la réalité supérieure (la plupart des romantiques croyaient en Dieu), mais on pense que le particulier la révèle tout autant que le général. D'où la représentation de la laideur, de la souffrance, de l'anecdotique...

Gravitation

On s'intéresse aux régu-

larités (mouvements des

planètes par exemple). On

considère les irrégularités

comme des accidents de

la nature ou comme

cachant des régularités

que nous ne savons per

cevoir.

Déterminisme

Newton: les lois univer

selles s'appliquent en tout

naissance. Le monde est

stable, en état d'équilibre.

métaphysique. Elle renvoie à autre chose (impression, sentiment, idée, indicible...). Les démarches classique et digitale s'opposent et se rejoignent... Les archétypes passent d'une part. C'est la méthode choisie par le sérialiste

Théories scientifiques

Quanta

On découvre que les régu-

larités cachent des irrégu-

larités. On comprend qu'on

ne pourra jamais tout

comprendre. L'univers ne

se déchiffre plus comme

un livre. Nous devons l'in-

venter et vérifier s'il se

comporte comme nous le

supposons.

Indéterminisme loca

Darwin: évolution des

espèces. Généralisée en

Temps réversible

es femmes

Le spectateur (qui se comporte comme un

artiste classique) se construit en lui-même un

idéal qu'il doit confronter à l'idéal intersubjectif.

L'artiste, au travers des

afin de définir le modèle

idéal. Il crée temporaire-

ment la beauté parfaite.

réalité supérieure (souvent considérée comme divine) à une réalité intersubjective (fabriquée par l'homme). Ces deux démarches poursuivent l'universel, la première sous l'aspect du divin, l'autre sous celui de l'objectivité. Dans un cas, l'archétype existe réellement, dans l'autre, il n'existe que comme concept. Les concepts ne pouvant être définis avec précision, il faut les cerner de toute Toute classification étant arbitraire, on pourrait placer l'époque romantique à cheval entre l'époque

Complexité

On s'intéresse aux acci-

dents (écoulement des

fluides par exemple). Ils témoignent de l'émer

gence de la complexité.

La régularité n'existe plus.

Même les mouvements

planétaires deviennent

imprévisibles à longue échéance.

Temps irréversible

Indéterminisme massif

Théorie du Chaos: le petit

n'est pas plus simple que

des processus physique.

L'instabilité et le déséqui-

libre sont synonymes de

vie. Mandelbrot: fractales

(description du hasard

sauvage - hasard qui ne

possède aucune régula-

rité). Crick et Watson:

ADN. Le monde apparaît discret à tous les niveaux,

même à celui du vivant.

Simulation

Des calculs simples sont

infiniment répétés.

Holisme

le grand. Intégration lieu et tout temps de façon évolution du cosmos et immuable. Descartes: des lois universelles. impossible. Complexité étudiant le petit, on com-Einstein: relativité du constante. Des phénomènes restent impréviprendra le grand. Le petit temps et de l'espace. est plus simple que le L'universel devient relatif. sibles quelle que soit la grand. Équations différen-Planck: apparition de sinprécision avec laquelle ont tielles (intégration). Le connaît leurs conditions gularités... point où les hasard n'est qu'une illulois universelles initiales. Prigogine (après défaillent. Discontinuité de sion due à notre mécon-Boltzmann): irréversibilité la matière. Shrodinger:

fonction d'onde (distribu-

tion de probabilité).

Heisenberg: principe

d'incertitude : des parties

du monde à sont jamais

inconnaissables.

Disparition du principe de

causalité (il peut y avoir

des effets sans cause) et de localité (une particule

peut occuper deux points simultanément).

Mathématiques

Des formules mathématiques décrivent le monde. Elles

mettent en œuvre peu de calculs mails ils sont complexes.

Depuis la publication du Discours de la méthode de Descartes, les scientifiques décomposent les problèmes en sous-problèmes plus simples. Avec les systèmes chaotiques cette pratique montre pour la première fois ses limites. L'homme ne peut pas essayer de comprendre directement la complexité du tout : l'entendement n'y résiste pas. Seuls les mystiques osent la confrontation, et les scientifiques continuent à diviser le monde en systèmes comme l'historien structure le temps en époques. Au-delà de la décomposition en sous-problèmes, l'attitude réductionniste consiste à toujours se demander pourquoi. La rationalité évolue au même titre que toute chose. Un raisonnement irrationnel hier, sera peut être rationnel demain. Il n'y a pas d'invariant. De même, quand la science critique le sens commun, elle ne met pas en doute l'existence de la réalité. Simplement, elle reconnaît qu'on ne peut la percevoir telle qu'elle est. Le réalisme n'est pas une position philosophique désuète comme

Dualisme

Avec Descartes, séparation

du corps et de l'esprit, de

la matière et de Dieu, de la

science et de l'Église. Ce

dualisme était déjà pro-

fondément ancré dans la

religion chrétienne : d'un

côté Dieu, de l'autre, le

Unité Les artistes, qu'ils s'intéressent au général ou au particulier, tentent de l'enfermer dans une œuvre unique (mettre l'infini dans le fini).

Monisme Pluralisme La force fondamentale engendre la diversité et la complexité. Création de processus qui obéissent à des lois d'ordre supérieur, qui tendent même à se soustraire à la loi fondamentale... Exemple: la volonté humaine. Monisme et pluralisme sont antinomiques tout en s'auto-impliquant (dualisme) Multiplicité L'impossibilité de dire implique la nécessité de redire sans cesse. Discontinuité

« Il faut émietter le Tout, perdre le respect du Tout. » Nietzsche Paradoxes et contradictions

œuvres... elles aspirent à la totalité divine Finitude du monde

L'aspiration à la finitude est en contradiction avec l'infinité et l'éternité divine. Ouverture classique

l'aide de sa culture

(esthétique dominante) et de son imagination.

L'époque digitale, ainsi nommée à cause de l'invention de l'ordinateur, voit naître la tentation de le décrire le monde comme un programme (ce qui ne veut pas dire qu'il soit un programme). La mécanique quantique peut être réinterprétée comme information que nous avons ou non sur le monde. L'ADN s'apparente à un codage binaire, l'irréversibilité à une perte de mémoire. Les phé nomènes peuvent être simulés sur ordinateur. On peut voir la complexité des formes organiques émerger à partir de règles simples. L'ordinateur devient le nouveau laboratoire du chercheur. Réductionnisme

Visions du monde « ... Nos "anciens" voyaient le caractère, le type continu... Nous, nous voyons le type discontinu [...] Cette prétention de faire vrai, qu'ont eue tous les grands écrivains, nous l'avons plus forte, de jour en jour. Mais approchons-nous de la vérité? Demain ou après-demain nous serons faux [...] » Quelques forces fondamentales gouvernent tous les processus naturels. La théorie du tout tente de les décrire avec une seule formule. Un principe unique expliquerait la totalité du monde.

> Structure atomique de la matière. Il y a du vide entre Multiplicité + Discontinuité Quand les idées de plura lité et de discontinuité dominent, le monde obéit aux hommes qui le pensent et le font. İl n'y a plus d'autres idéaux que ceux sans cesse inventés.

Achevé Le monde est une créa Le monde évolue... L'artiste ne peut prétendre achever une œuvre, c'est au spectateur de le faire. L'œuvre est tion achevée... ainsi doi: vent apparaître les

Ouverture moderne Œuvre achevée que le Œuvre inachevée que le Œuvre inachevée que le spectateur interprète à spectateur achève en spectateur achève active

imagination.

contradiction qui engendre souffrances et poussées créatives... disparition des règles.

L'idée d'unité s'oppose à

celle de discontinuité...

Inachevé

ment (interactivité).

ouverte (à des développements ultérieurs). Infinitude du monde

L'inachevé implique l'infinitude (l'infini est donné). Les artistes aspirent à la finitude, au concret... d'où le déve loppement des arts bruts. La science conçoit le monde des hommes comme fini spatialement et temporellement. Ouverture digitale

Continuité Le monde matériel est considéré comme une étendue homogène. Unité + Continuité Quand les idées d'unité et de continuité dominent, le monde est stable et obéit à l'ordre divin (d'où le dualisme). Chaque individu se trouve une place.

- Discontinuité

l'existant, du non dit entre le dit.

